

Post scriptum [i.e. Post-scriptum] au Bulletin mensuel

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Afrique explorée et civilisée**

Band (Jahr): **7 (1886)**

Heft 2

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-132835>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*

ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

contre l'extension de l'influence française, ne jouerait-elle pas le rôle du cheval qui, pour se venger du cerf, invita l'homme à monter sur son dos ?

CARD. GUGLIELMO MASSAJA, CAPP. I MIEI TRENTACINQUE ANNI DI MIS-
SIONE NELL' ALTA ETIOPIA. Volume primo, Roma (Tipografia poliglotta
di propaganda fide), Milano (Tipografia S. Giuseppe, via S. Calocero n° 9)
1885, in-4°, 216 p., ill. — Ce volume, imprimé avec un grand luxe et
illustré de nombreuses gravures, ne renferme que la première partie du
récit de la carrière missionnaire du cardinal Massaja, longtemps vicaire
apostolique en Abyssinie, en Nubie et au Choa. Sans négliger l'étude
des beautés naturelles et du climat de cette région qu'il appelle un
paradis africain, ni celle des mœurs des diverses races dont elle est
peuplée, l'ancien missionnaire s'attache avant tout à faire connaître les
péripéties dont sa vie fut semée. Descendu en Égypte, il y a 40 ans, à
l'époque de Méhémet-Ali, il reçut du vice-roi un accueil encourageant,
puis, passant par Suez, il alla débarquer à Massaoua, d'où il monta sur le
plateau abyssin. Alors commencèrent des luttes ecclésiastiques, entre le
prélat éthiopien du rite cophte, et le représentant de l'église romaine ;
le résultat en fut le bannissement du missionnaire qui se retira à Aden
jusqu'au moment où, à la faveur d'un déguisement, il put rentrer en
Abyssinie. Poursuivi de nouveau par l'évêque cophte, il redescendit par
des chemins de traverse à Massaoua, puis passa en Égypte où il ne
retrouva plus ni Méhémet-Ali, ni Ibrahim-Pacha ; il n'obtint rien de
leur successeur Abbas-Pacha. Revenu en Europe, il se rendit à Rome,
à Paris et à Londres, où il trouva un accueil favorable à ses projets de
la part du gouvernement français, et de la reine Victoria. A la nouvelle
que les missionnaires qu'il avait laissés en Abyssinie venaient d'en être
expulsés, il quitta de nouveau l'Europe, et reprit le chemin de l'Abyssi-
nie et du pays des Gallas, où le second volume nous le montrera à
l'œuvre pendant les longues années de cet apostolat qui lui a valu la
plus haute des dignités de son église. L'intérêt du premier volume
garantit au second un puissant attrait.

Post scriptum au Bulletin mensuel.

Nous devons à l'obligeance de M. Ch. Maunoir, secrétaire-général de la Société
de géographie de Paris, la communication in extenso de la conférence faite à
Paris, le 21 janvier, par P. Savorgnan de Brazza, sur ses travaux dans l'Ouest
africain, de 1883 à 1885. Notre numéro étant déjà composé quand nous l'avons
reçue, nous devons, à notre grand regret, en ajourner le compte rendu à notre
livraison du mois prochain.
